

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC DÈS 11 ANS

SAISON
2011 | 2012

TOUT CONTRE LÉO



photo Thierry Laporte

JEU 19, VEN 20 AVR
19:00

DE CHRISTOPHE HONORÉ, MISE EN SCÈNE MARIE BLONDEL

La passerelle
théâtre scène nationale
des Alpes du Sud Gap

137 Bd G. POMPIDOU | GAP
04 92 52 52 52
www.theatre-la-passerelle.eu



LE SPECTACLE

De **Christophe Honoré**

(Ed. L'école des loisirs)

Adaptation et mise en scène

Marie Blondel

Avec **Thomas Gornet**

Scénographie **Frédéric Pickering**

Lumières **Frédéric Rebuffat**

Collaboration artistique **Julien Bonnet**

Coproduction : compagnie du Dagor ; festival Le Pt'it Strapontin ; compagnie Commediamuse ; compagnie Martine fait du théâtre

Avec le soutien du Conseil régional du Limousin et l'aide de la Marmaille, Limoges

A voir en famille **dès 11 ans**

Séances tout public

JEUDI 19, VENDREDI 20 AVRIL

19:00

Séances scolaires

JEUDI 19, VENDREDI 20 AVRIL

14:00

«Au milieu de l'escalier, j'ai stoppé net, arrêté par un silence inhabituel. Et j'ai vu. J'ai vu mon père et ma mère serrés l'un contre l'autre près de l'évier et qui sanglotaient. Jamais je n'avais imaginé que mon père avait des yeux qui pleuraient.»

C'est comme ça, par hasard, que Marcel apprend que Léo, son frère aîné, est malade du sida et qu'il va mourir. À partir de cet instant, P'tit Marcel doit faire comme s'il ne savait rien...

Tout contre Léo, l'un des tout premiers textes pour la jeunesse écrits par Christophe Honoré, est une histoire de famille, de secret et de non-dits. P'tit Marcel est frappé de plein fouet par ce qu'il n'aurait pas dû entendre et se questionne sur l'attitude à adopter. Doit-il faire semblant ou exiger la vérité ? Il s'efforce de comprendre « comme un grand », mais il a déjà saisi l'essentiel : l'amour qu'il faut donner et recevoir tant qu'il est encore temps et la fragilité de la vie.

Avec un feutre et des feuilles de papier, P'tit Marcel raconte sa famille, le collègue, les copains. Le papier, fragile symbole de l'éphémère, accroché sur une corde à linge, façonne des ombres pour dire l'inquiétude de l'avenir.

Émouvant et drôle comme la vie d'un petit garçon de 10 ans, ce spectacle aborde, avec finesse et sensibilité, le tabou autour du sida, mais aussi la force de l'amour fraternel.





NOTE D'INTENTION

« Quand Thomas Gornet, de la compagnie du Dagor, m'a demandé si, après *L'œil de l'ornithorynque*, je n'avais pas envie de me lancer dans la mise en scène d'un nouveau spectacle jeune public, je n'ai pas réfléchi et j'ai dit oui ! (Et après j'ai aussi dit merci parce que je suis polie...) Puis j'ai réfléchi et j'ai dit à mon ami Thomas que c'était mieux si je lisais le texte.

J'ai lu et j'ai compris.

J'ai compris le désir de Thomas : c'était ce texte.

J'ai mangé *Tout contre Léo*, je me suis retrouvée à 12 ans, lisant les romans de Marie-Aude Murail, toute transportée par les vies écorchées de ces héros adolescents.

J'ai continué à manger Honoré avec *Mon cœur bouleversé* et c'était délicieux.

Je n'ai pas de doute quant à ce texte.

Alors j'ai imaginé que ce petit Marcel était devenu un homme réservé, renfermé sur cette ancienne douleur ; comme s'il ne vivait qu'à moitié et que son autre moitié était le fantôme de Léo.

La maladie de Léo le hante.

Il veut apaiser sa douleur.

Il veut dire adieu à Léo mais les mots lui manquent.

Un feutre, une feuille de papier...

Dans l'espace, des fils tendus auxquels sont fixés des feuilles blanches ou griffonnées ; dans un coin, des rouleaux d'anciennes esquisses ; isolée, une table à dessin lumineuse rien que pour Marcel, il peut s'y plonger seul ou, en la basculant nous montrer ce qui s'y trame. Marcel s'active dans l'atelier de sa tête. Il dessine pour mieux parler.

Le papier est là pour ressusciter ses souvenirs dont ce fameux soir, dans l'escalier où l'insouciance a disparu, où il a compris, où la mort est entrée dans sa vie. Le dessin est là pour lui permettre de tourner la page « Léo ».

Je connais bien Thomas. J'aime le diriger, on se comprend vite. C'est un enfant, il est vif et drôle, prêt à toute les fantaisies. Mais je veux aller chercher en lui le trouble, la noirceur, la tristesse compressée à l'intérieur pour pouvoir aller et venir entre P'tit et Grand Marcel.

Le texte est adapté en séquences, en tableaux : reconstitutions de repas de famille, passages poétiques sans texte, flashbacks... comme au cinéma (et en pensant à Christophe Honoré).

L'illustration sonore est puisée dans la musique des années 90, années de nos deux adolescences, période riche en styles divers...

Nous travaillons avec la musique comme support d'improvisations, pour rester fidèle à notre passion pour les comédies musicales, les vraies (en pensant toujours à Christophe Honoré).

Je me souviens très bien de ces moments où on découvre ce qu'est la vérité. Quand on sent bien qu'on sait mais qu'autour tous font semblant. Quand les secrets se dévoilent au fur et à mesure qu'on grandit et que la carapace protectrice de l'enfance s'amenuise.

Quand on gronde à l'intérieur et qu'on n'a pas la place pour éclater. Marcel doit trouver cette place et dépasser Léo. »

MARIE BLONDEL, metteur en scène





EXTRAIT DU TEXTE

« Au milieu de l'escalier, j'ai stoppé net, arrêté par un silence inhabituel. Sans faire de bruit, je me suis faufilé dans la salle à manger. J'ai laissé la lumière éteinte et je me suis posté dans l'axe du passe-plat, un peu en arrière, pour rester dans le noir. De là, on voit toute la cuisine. Et j'ai vu. J'ai vu mon père et ma mère serrés l'un contre l'autre près de l'évier et qui sanglotaient. Jamais je n'avais imaginé que mon père avait des yeux qui pleuraient. »

C'est comme ça, seul dans le noir, en regardant sa famille pleurer, que Marcel apprend que son frère aîné est malade du sida.

Qu'il va mourir.

Et c'est à partir de cet instant que lui, Marcel, P'tit Marcel comme ils disent, doit faire comme s'il ne savait rien.(...)

Trois nuits les yeux grands ouverts et défilant devant : mes plus beaux souvenirs avec Léo.

Mais c'est fini les jours de fête. Je dois me faire à l'idée d'une vie moins Léo.

Moins son visage grognon quand, le samedi midi, je saute sur son lit en lui gueulant dans l'oreille : « IL EST L'HEURE DE METTRE LE COUVERT! ».

Moins ses bras tendus qui m'agrippent par les pieds et me font marcher la tête à l'envers.

Moins sa bagnole pourrie où je peux écrire à la craie sur la boîte à gants.

Moins son sourire léger quand je lui fais lire les lettres de Gwen et qu'il me fait croire qu'elles sont tellement jolies qu'il voudrait les recopier.

Moins ses gueulantes parce que soi disant j'accapare la télé tout le week-end avec mes émissions de sport et mes jeux vidéos.

Moins les parties de beach-volley, Pierrot et Tristan contre Léo et moi. »

In **Tout contre Léo**, Christophe Honoré, Ed. L'Ecole des loisirs





LES ARTISTES

MARIE BLONDEL, metteur en scène, comédienne, chanteuse

Après une double formation de comédienne et de chanteuse lyrique, elle a joué sous la direction de Yann Dacosta dans **Exercices de style** de Raymond Queneau, **Les Précieuses Ridicules** de Molière ; Xavier Durringer dans **Quoi dire de plus du coq ?** ; Bertrand Bossard dans **Toute gueule raisonnable (suscite en moi un sentiment désagréable)**, et Jacques Lassalle dans **Ouvrez** de Nathalie Sarraute.

En 2003, elle fonde la compagnie Martine fait du théâtre, met en scène **La Maison de Bernarda Alba** de Federico Garcia Lorca et crée **Un visa pour l'amour**.

Elle collabore avec la compagnie du Dagor depuis plusieurs années et a notamment participé au précédent spectacle de Thomas Gornet, **L'Œil de l'ornithorynque**.

THOMAS GORNET, comédien, metteur en scène, auteur

Thomas Gornet est un artiste multiple.

Comme metteur en scène, il a notamment travaillé sur des textes de Jean-Luc Lagarce, Patrick Lerch et Georges Feydeau avec sa compagnie, la compagnie du Dagor.

Il a été comédien pour **Silviu Purcarete, Emilie Valantin** (Théâtre du Fust), **Bertrand Bossard, Jorge Lavelli, Johanny Bert** (Théâtre de Romette), **Didier Bezace**...

Depuis 2005, il crée également des spectacles jeune public, en collaboration avec Marie Blondel : il joue ainsi dans deux monologues : **L'Œil de l'ornithorynque** qu'il a écrit et **Tout contre Léo** de Christophe Honoré.

Trois de ses romans ont déjà été publiés par l'École des loisirs : **Qui suis-je ?**, qui traite du thème de la découverte de l'amour homosexuel ; **Je n'ai plus dix ans**, une histoire de passage de l'enfance à l'âge adulte et **L'amour me fuit**, un chagrin d'amour à 10 ans.

CHRISTOPHE HONORÉ, auteur, scénariste et réalisateur

Christophe Honoré est né en Bretagne. Il fait des études de Lettres Modernes et de Cinéma à Rennes. En 1995, il s'installe à Paris et écrit une dizaine de romans pour la jeunesse édités pour la plupart aux éditions L'École des Loisirs parmi lesquels **Tout contre Léo, Mon cœur bouleversé** ou **L'Affaire P'tit Marcel**. Il devient également chroniqueur pour plusieurs revues telles que *Les Cahiers du Cinéma* ou *Première*.

En 1997, il publie son premier roman pour adulte **L'Infamille**, suivi en 1998 par une première pièce de théâtre **Les Débutantes**. En 1999, il publie son deuxième roman pour adulte **La Douceur**, sélectionné pour le Prix Renaudot.

Après avoir coécrit le scénario de **Les filles ne savent pas nager** avec Anne-Sophie Birot et celui de **Novo**, film de Jean-Pierre Limosin en 2002, il réalise son premier long métrage, sélectionné à Cannes dans la section Un Certain Regard, **17 Fois Cécile Cassard** avec Béatrice Dalle et Romain Duris. Il continue son ascension en dirigeant, en 2004, Isabelle Huppert et Louis Garrel dans l'adaptation du roman de Georges Bataille, **Ma Mère**. En 2006, il tourne **Dans Paris**, avec Romain Duris, Guy Marchand et Louis Garrel, présenté à *La quinzaine des réalisateurs* à Cannes. L'année suivante, il accède à la compétition officielle pour sa comédie chantante **Les Chansons d'amour** et à nouveau en 2011 avec **Les Biens-Aimés**.





EXTRAITS DE PRESSE

« Trop rares sont les spectacles accessibles au jeune public qui osent traiter de la maladie. Encore plus rares sont ceux qui traitent du sida. C'est pourtant le cas de *Tout contre Léo*, adapté du premier et remarquable roman de Christophe Honoré à destination des enfants. La compagnie du Dagor, qui a choisi de porter ce texte à la scène, peut se féliciter de ce choix qui se révèle une vraie réussite. (...) Thomas Gornet, dans le rôle de Marcel, est bouleversant de vérité. Le ton est juste, terriblement drôle, sait être grave, sans jamais être pathétique. (...) À l'image du livre, le spectacle *Tout contre Léo* est une pièce forte, essentielle et nécessaire, qui sait dire avec des mots simples sans jamais infantiliser, avec des mots justes et extrêmement précis, la gravité d'une situation, celle de la maladie. C'est un de ces rares spectacles qui ose traiter avec talent d'un sujet douloureux, permettant de comprendre et par là même de grandir. »

LES TROIS COUPS

« Marcel, le petit Marcel, découvre ce qu'on lui cache de plus en plus difficilement : que son cher frère aîné est gravement malade, et qu'il va mourir. Un texte magnifique sur l'amour fraternel, le secret, la mort et puis le souvenir dans l'univers familial. Mis en valeur grâce à une mise en scène efficace et belle, servie par un acteur, Thomas Gornet, particulièrement inspiré. »

LE PICCOLO





INFOS PRATIQUES

TARIFS :

Plein tarif : **19 €**

Tarif réduit : **15 €**

Tarif — 26 ans : **10 €**

Durée : 1h

Plus d'info : www.theatre-la-passerelle.eu

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

Tel. **04 92 52 52 52**

Théâtre La passerelle

137 boulevard Pompidou

05010 Gap Cedex

accueil@theatre-la-passerelle.com

CONTACT PRESSE

Hélène Desrues

Responsable de la communication

Tel. **04 92 52 50 20**

email : rp3@theatre-la-passerelle.com